



# Je te prends par la main

## Les évêques encouragent ceux qui soutiennent les personnes en fin de vie

**S'il y a une chose certaine dans la vie de tout être humain, c'est que notre existence terrestre arrive inexorablement un jour à son terme.**

Dans leur récente Déclaration « *Je te prends par la main. Accompagnement pastoral en fin de vie* », les évêques de Belgique en parlent ainsi : « La vie est fragile et limitée, quoi que nous tentions pour contrôler la souffrance et être maîtres de nos frontières. » Et tout comme en son début, et si souvent par la suite, les mains des autres nous ont portés, soulevés et fait grandir, ainsi aurons-nous besoin, un jour encore, de l'aide des autres pour une fin de vie dans la dignité.

*Je te prends par la main*, paru début juin, veut encourager tous ceux qui, dans l'esprit de l'Évangile, sont proches des personnes âgées ou malades, en particulier les nombreux animateurs pastoraux. En effet, ils se retrouvent souvent devant des questions délicates, complexes et parfois aussi toutes nouvelles. Des recherches ou traitements spécifiques sont-ils à entamer ou à prolonger ? Choisit-on de lutter contre la souffrance ? Comment se comporter devant les formes lourdes de fatigue de vivre ? Les évêques veulent leur donner quelques orientations sur ces questions, à partir de la conviction fondamentale que nous ne voulons laisser tomber personne, quoi qu'il arrive.

### DIEU, UN ALLIÉ

Prendre congé de la vie comporte de nombreuses facettes : pouvoir lâcher prise, faire le bilan de sa vie, ressentir le besoin de réconciliation et d'être sauvé. Une pastorale inspirée de l'Évangile peut y contribuer, certainement pour aborder les questions de vie. L'agent pastoral, comme indiqué dans les vingt pages de la brochure, essaiera surtout de travailler en lien avec les autres, et, dans les cas où le mourant y est ouvert, en lien avec Dieu qui est l'Allié des personnes fragiles, même s'il reste dans le vécu un Mystère insondable.

### L'ONCTION DES MALADES

Les rituels continuent ici à jouer un rôle important. Ils peuvent aider à exprimer ce qui est indicible. Souvent, en fin de vie, des gens demandent « quelque chose », quelque chose de religieux, même s'ils ne savent pas trop ce que l'on entend par là. *Je te prends par la main* demande à l'agent pastoral d'essayer de les rejoindre, avec respect, et sans perdre la spécificité des rites et sacrements chrétiens.

En fin de vie, un bon nombre de croyants et surtout des membres de leur famille souhaitent plus spécifiquement l'onction des malades. Sui-

vant la Déclaration, ce n'est toutefois pas si indiqué. Une telle situation n'offre pas pleinement la signification de ce sacrement, qui n'est pas destiné au moment de la fin, tout juste avant la mort. C'est au contraire un sacrement pour les personnes gravement malades ou affaiblies et âgées, d'où son nom « onction des malades ». Il est préférable de l'administrer au début ou lors d'une étape importante du déroulement d'une maladie. Quand c'est possible, il est très significatif de donner à un chrétien mourant le « viatique », le pain eucharistique pour la route, pour le dernier trajet vers Dieu.

### LE DÉSIR DE MOURIR

La présence de l'agent pastoral dans l'écoute et l'empathie est la base de l'action pastorale. Mais ce n'est pas évident du tout dans des situations où l'on se sent impuissant ou quand des gens expriment qu'ils aspirent à la mort. Pourtant, dans ces situations aussi, nous devons être proches des personnes, y compris de celles qui envisagent l'euthanasie. *Je te prends par la main* est très clair à ce sujet. Toutefois, il faut bien préciser que cela n'implique aucunement une approbation de l'euthanasie. Pour l'agent pastoral, cela peut être un moment de tension très difficile. Cependant, il est toujours possible de prier pour cette personne, et si possible



avec elle. Car « si grande que soit notre impuissance humaine, nous confions toujours notre prochain à Celui qui est source de toute vie et dont la miséricorde ne connaît pas de limites. »

## MOURIR SEUL OU ENTOURÉ ?

Les évêques pointent l'isolement progressif dans notre société individualisée, malgré toutes sortes de réseaux de soins bien structurés. Devant les références largement répandues à la « souffrance insupportable », on peut aussi poser des questions critiques sur les soins accordés aux personnes fragiles. Y a-t-il assez de temps et d'espace pour être à l'écoute du récit des personnes malades, âgées, démentes et psychologiquement fragiles ? Pour les communautés chrétiennes locales, les prêtres, les diacres, les agents et volontaires pastoraux, ceci implique un appel à être en alerte, à veiller aux plus fragiles de notre milieu de vie et à chercher des voies nouvelles et créatives pour être proches et les soutenir.

## ESPÉRER EN SILENCE

La dernière partie de la nouvelle Déclaration porte sur la foi en la résurrection, qui n'est jamais une évidence et qui, de toute façon, ne nie pas le sérieux de la mort, ce qui est dit d'emblée. À ce propos, les évêques se réfèrent au passage marquant du Vendredi Saint à Pâques via le long silence du Samedi où il ne se passe apparemment rien. Et pourtant, ce temps flou est d'une importance essentielle. Le Christ est réellement mort le Vendredi Saint, tout espoir est alors éteint. Peu après, dans l'obscurité de la nuit pascale, naît la confiance que l'amour de Dieu est plus fort que la mort, qu'une « pascha », un passage, est possible de la souffrance et la mort vers la pleine vie et l'amour plus fort que la mort et qu'il y a un Dieu qui L'a tiré, relevé de la mort. Cette résur-

rection est le fondement, plein de promesses, de notre espérance en une résurrection et une vie par-delà la mort. En même temps, cette espérance repose sur la conviction que Dieu, qui est le Créateur de toute vie et veille sur nous plein de grâce, ne va pas nous laisser tomber à l'heure de la mort.

Dans les jours de deuil et particulièrement lors de funérailles chrétiennes, les proches peuvent ressentir tout cela. L'agent pastoral peut leur offrir un précieux soutien lors de la préparation des funérailles et les aider à vivre cette réalité « en Esprit et vérité » (Jn 4,24).

■ *Geert De Kerpel, porte-parole néerlandophone de la Conférence épiscopale*

Traduction : abbé Christian De Duytschaever

*Je te prends par la main. Accompagnement pastoral en fin de vie, Déclaration des évêques de Belgique, juin 2019. À commander chez Licap commandes@hallex.be (3,75 euros).*

